

Communiqué de presse
Zurich, le 14 mars 2012

Le Kunsthaus Zürich restaure une toile majeure de Ferdinand Hodler

Ferdinand Hodler (1853-1919), célèbre peintre suisse à la fin du siècle, a peint deux versions de «La vérité», toutes deux conservées au Kunsthaus Zurich. Le premier de ces tableaux est sur le point d'être restauré. L'occasion de redécouvrir ce chef-d'œuvre à la fois puissant et subtil, qui sera exposé à partir de 2013 aux côtés de la seconde version.

«La vérité», toile monumentale de 196 x 273 cm, a été peinte dans une première version en 1902. Provenant de la collection Alfred Rüttschi, ce tableau est entré au Kunsthaus Zürich en 1918 sous forme de prêt, avant de lui être offert en donation par les héritiers du peintre en 1929. Il va à présent faire l'objet d'une restauration ambitieuse.

Une deuxième version plus stylisée de «La vérité», datant de 1903, a été créée par Hodler pour l'exposition de 1904 à la Sécession viennoise. Propriété de la ville de Zurich, elle est en dépôt au Kunsthaus depuis 1930. Du fait des techniques différentes qu'elle met en œuvre, son état de conservation est meilleur et c'est elle que l'on expose généralement.

LA VÉRITÉ TRIOMPHE DES PUISSANCES OBSCURES

Ces deux compositions très proches présentent toutes deux en leur centre une femme nue entourée d'«hommes obscurs» disposés symétriquement sur sa droite et sa gauche, et qui se détournent d'elle. Cette femme représente la vérité, devant laquelle les puissances obscures battent en retraite. Dans l'évolution artistique de Hodler, la «Vérité» peut se lire comme la transposition symboliste du tableau historique de jeunesse «Calvin et les professeurs dans la cour du Collège de Genève» (1883/84, Musée d'art et d'histoire, Genève). Elle s'inscrit dans l'ensemble des compositions symbolistes des années 1890 et procède vers 1898/1899, dans sa forme définitive, des principes de composition qui présideront à la peinture du «Jour» (1904-1907), autre chef-d'œuvre faisant partie de la collection du Kunsthaus.

Aujourd'hui, les visiteurs connaissent la seconde version, parfaitement achevée, de «La vérité». Le personnage allégorique de la vérité y fait figure de chef d'orchestre dirigeant souverainement les hommes des ténèbres à demi-nus, dont la puissance musculeuse est mise en valeur. Ceux-ci semblent évoluer autour de la femme en un ballet précisément chorégraphié, bras levés au dessus de la tête, dans une attitude défensive à l'expressivité marquée.

En comparaison, la première version paraît plus archaïque, plus élémentaire. Les silhouettes masculines sont en grande partie dissimulées par de grands vêtements à capuches, qui en font autant d'ombres inquiétantes. L'aspect dansé et l'expressivité pleine de pathos qui caractérisent les gestes de la seconde version ne se retrouvent pas dans celle-ci. La vérité s'y présente comme un être surnaturel dont le regard brillant contraste puissamment avec la masse sombre et opaque des personnages en manteaux. C'est par ce dispositif plus sobre et par sa facture plus mate, qui lui donnent une force originelle, que ce premier tableau peut aujourd'hui fasciner les spectateurs.

LA RESTAURATION

La technique employée pour ce tableau pose divers problèmes de conservation: en raison de la faible proportion de liant et de l'absence quasi-totale d'apprêt, la couche picturale se fendille, est sujette aux craquelures et aux soulèvements et «part en poudre». La mauvaise adhésion de la matière sur la toile a déjà entraîné une perte de matière picturale qui met en danger le tableau. Les retouches effectuées lors de restaurations antérieures ont vu leur teinte se modifier au fil du temps et portent préjudice à l'esthétique de l'ensemble.

Les opérations de conservation et de restauration qui vont débiter dans l'atelier de restauration du Kunsthaus consisteront avant tout à consolider et refixer cette peinture extrêmement mate sur toute la surface de la toile. À lui seul, le nettoyage de la surface s'annonce délicat. Des tests permettront de déterminer les produits les plus appropriés pour refixer la matière sans assombrir les couleurs ni créer de brillances. Parallèlement, des examens techniques seront effectués pour résoudre les problèmes posés par la matière picturale, la signature ainsi que les matériaux constitutifs (type de support, liant, pigments, etc.).

Le refixage de la couche picturale finement craquelée demande énormément de temps et de travail, tout comme les travaux de masticage et de retouche des petites zones ayant subi des pertes de matière. Il est également prévu de retirer ou de réduire les retouches et les repeints antérieurs.

UN PROJET SOUTENU PAR LE MERRILL LYNCH ART CONSERVATION PROJECT

Pour mener à bien ce projet, le Kunsthaus Zürich bénéficie du soutien d'un programme unique, le Bank of America Merrill Lynch Art Conservation Project. Mis sur pied en 2010 ce projet met à disposition aux musées à but non lucratif des moyens de conservation d'œuvres d'art. Actuellement, 20 œuvres d'art et d'artisanat de 19 pays du monde entier présentant un intérêt historique ou culturel exceptionnel pour la patrimoine nationale bénéficient de cette aide à la restauration. Parmi les projets sélectionnés en 2012 en Europe, au Proche-Orient et en Afrique, figurent la restauration d'un dessin de jeunesse de Léonard de Vinci au Château des Sforza à Milan, cinq tableaux de Marc Chagall du Tel Aviv Museum of Art, ainsi qu'un tableau qui est sans doute la plus grande huile

sur toile jamais réalisée par le Tintoret (Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid). Conçu comme une contribution internationale à la vie artistique, ce programme a pour vocation de permettre la restauration d'œuvres importantes afin de les faire connaître et reconnaître auprès du public du monde entier.

EXPOSITION DES DEUX TABLEAUX EN 2013

L'objectif du Kunsthaus est d'exposer côte à côte les deux versions de «La vérité» une fois la restauration achevée, et de mieux faire connaître l'œuvre et la technique de Hodler grâce à la documentation qui accompagnera cette présentation. Seront également exposées des études réalisées par Hodler pour ces deux projets, et que le Kunsthaus ne peut exposer que rarement pour des raisons de conservation. La restauration, qui s'achèvera cette année, sera dirigée par Hanspeter Marty, restaurateur en chef du Kunsthaus. Philippe Büttner, conservateur de la collection, présentera les tableaux du 15 janvier au 17 mars 2013. D'ici là, on pourra suivre l'avancée des travaux de restauration sur le site www.kunsthhaus.ch.

Avec le soutien de Merrill Lynch Wealth Management a subsidiary of Bank of America.

A L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Les images de la première version de «La vérité» peuvent être téléchargées sur le site du Kunsthaus, rubrique information/presse.

Informations sur le programme Art Conservation Project de Merrill Lynch:
<http://museums.bankofamerica.com/arts/artconservation.aspx>

Pour plus d'informations: Kunsthaus Zürich
Kristin Steiner, Presse et communication
kristin.steiner@kunsthhaus.ch
Tél. +41 (0)44 253 84 13